

Circulations, contacts et hybridations culturelles dans la péninsule italienne et ses périphéries à l'époque préromaine

Maria Paola Castiglioni : « **Héros grecs et troyens en Italie, entre Adriatique et Tyrrhénienne : circulations, réceptions des mythes grecs et *middle ground*** »

Les récits mythiques des voyages de retour des héros grecs de la guerre de Troie (*nostoi*) ainsi que les narrations sur les exils des héros troyens, avec leurs nombreuses variantes, ont souvent comme localisation les territoires de l'Italie préromaine, non seulement ceux familiers aux colons grecs installés en Grande-Grèce, mais aussi ceux non touchés directement par la fondation d'*apoikiai* grecques, mais dont les populations avaient été en contact avec les voyageurs, explorateurs et marchands grecs depuis l'époque archaïque, et intégrèrent ces héros dans leurs cultes et généalogies mythiques, d'après les sources anciennes. Ce phénomène est particulièrement appréciable dans les cas des mythes sur Ulysse en Étrurie et Diomède en Daunie et en Vénétie, ainsi que dans les récits sur leurs concurrents-ennemis troyens Énée et Antenor. Il s'agira donc d'étudier ces épisodes dans leurs stratigraphies et articulations, afin de détecter les traces de contact entre Grecs et non Grecs, les processus de réception dans le cadre du *middle ground*, ou alors d'appropriation et d'instrumentalisation politique du mythe.

Gilles van Heems : « **Contacts, interférences, substitution linguistique : la latinisation de l'Italie** »

L'Italie du Ier millénaire av. J.-C., mosaïque de peuples plus ou moins tôt alphabétisés, est un conservatoire linguistique extraordinaire, en ce qu'elle permet de retracer, parfois avec grande précision, les évolutions linguistiques induites par les contacts d'une langue donnée avec ses voisines. Je souhaiterais m'intéresser au phénomène qui peut être à bon droit considéré comme la rupture fondamentale, qui explique en grande partie le paysage linguistique actuel de la Péninsule, dans l'histoire linguistique de l'Italie : le passage d'un état de variété linguistique extrême à un état d'extrême unité, lorsque, entre le Ier s. av. J.-C. et le Ier s. ap., l'ensemble des populations de l'Italie pré-romaine abandonne leur langue héritée au profit du seul latin, signant ainsi la phase finale de la romanisation. On reviendra ainsi sur les étapes de ce language-shift fondamental qu'est la latinisation de l'Italie, sur les sources qui permettent d'en comprendre la mise en place et sur les causes historiques qu'il est possible de reconstruire pour rendre compte de ce phénomène.